



Homosexualité en milieu universitaire, une réalité silencieuse vue par les étudiants de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports d'Abidjan
(Homosexuality in a university environment, a silent reality seen by students of the National Institute of Youth and Sports of Abidjan)

Armand Joseph EDI

Maître-Assistant en Psychopédagogie des APS
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan.
Email:edijosarmand@yahoo.fr

DOI: [10.33329/ijless.12.1.24](https://doi.org/10.33329/ijless.12.1.24)



Dr. Armand Joseph
EDI

ABSTRACT

Homosexuality in a university environment is treated differently depending on the social environment in which it is the subject of reflection. The existence of homosexual practices and its extent at the National Institute of Youth and Sports (INJS) in Abidjan were the subject of a study with the aim of knowing what students think of this phenomenon. A sample of size 982 was chosen randomly from 9320 students, with a sex ratio of 1.91, an average age of 25.88 years (Standard deviation = 4.38), the extremes ranging from 18 years to 34 years. A questionnaire made it possible to collect data on their knowledge of homosexuality, the existence of the phenomenon and its extent within the institution. Both qualitative and quantitative analysis of the data made it possible to prove that students have a good understanding of homosexuality, and its practice exists within this institution. The present study concluded that homosexual students represent between 01.42% and 08.13% of the population of 9320 students in 2024.

Keywords. Homosexuality, sexual orientation, academia, INJS of Abidjan.

Résumé

L'homosexualité en milieu universitaire est différemment traitée selon l'environnement social dans lequel il fait l'objet de réflexion. L'existence de pratiques homosexuelles et son ampleur à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan ont fait l'objet d'une étude avec pour objectif de savoir ce que pensent les étudiant(e)s de ce phénomène. Un échantillon de taille 982 a été choisi de façon aléatoire parmi 9320 étudiants(es), avec un sex-ratio de 1.91, un âge moyen de 25,88 ans (Écart type = 4.38), les extrêmes allant de 18 ans à 34 ans. Un questionnaire a permis de recueillir des données sur leur connaissance de l'homosexualité, l'existence du phénomène et son ampleur au sein de l'institution. Une analyse à la fois qualitative et quantitative des données a permis de prouver que les étudiants(es) ont une bonne compréhension de l'homosexualité, et sa pratique existe au sein de cette institution. La présente étude a conclu que les étudiants(es) homosexuel(le)s représentent entre 01,42% et 08,13% de la population de 9320 étudiants(es) en 2024.

Mots clés. Homosexualité, orientation sexuelle, milieu universitaire, INJS d'Abidjan,

Introduction

La réussite des études universitaires est entre autres la résultante d'une somme de stratégies d'apprentissage mises en place par l'étudiant(e). L'influence de certains déterminants sociaux tels que l'homosexualité et ses variantes (diversité sexuelle, orientation sexuelle, transsexualité, lesbianisme ...) dont les définitions sont reconnues par la communauté internationale (REV-OVS-13-3-1, 2020), tendent à troubler l'environnement scolaire et étudiantin. La conception selon laquelle il n'y a pas que le masculin et le féminin, et qu'il existe également plusieurs orientations sexuelles, donne lieu de parler de diversité de genre et de diversité sexuelle (CAPRES, 2020). Cependant, faut-il remarquer que si la satisfaction du rapport sexuel chez les êtres vivants est l'aboutissement à une procréation, chez l'être humain cette satisfaction peut s'arrêter au simple plaisir charnel, au même titre que les besoins primaires physiologiques universellement et scientifiquement reconnus (Institut Neurosens, 2023). Sur la base d'une telle réflexion, « la sexualité peut être définie comme ce que pense un individu de son sexe et de son utilisation » (Heartland Alliance Côte d'Ivoire, 2023). Ces conceptions devenues tangibles sont utilisées comme des arguments décisifs et donnent lieu à des dérives comportementales justifiées de fait au sein de certaines sociétés (Preciado Paul Beatriz, 2020). Regroupées dans l'acronyme de LGBT+, les initiales de lesbienne, gay, bisexuel, transgenre et bien plus (REV-OVS-13-3-1, 2020), ces phénomènes meublent désormais le quotidien des espaces scolaires et universitaires avec des avis et conceptions à la fois divers et divergents entre acteurs de l'éducation au sein des systèmes éducatifs. La représentation des communautés gays et homosexuelles a été suivie et soutenue par certains auteurs à travers des écrits et des pièces théâtrales (Barbebéris Isabelle, 2022). A Montréal, 43% des étudiants(es) LGBTQ+ estiment le milieu scolaire réfractaire à l'homosexualité et à la transsexualité (Lamote Élo Gauthier, 2020). En France, la question de l'éducation à la sexualité dans les programmes d'enseignement général est toujours difficile à aborder (Hienard Sophie, 2024). Si la connaissance et le fonctionnement de l'anatomie et de la physiologie humaine s'enseigne aux cycles primaire et secondaire général sous l'angle de l'hygiène et de la prévention des risques, le ministère français de l'éducation nationale envisage d'y introduire la notion de plaisir sexuel (Hienard Sophie, 2024). Ce projet en phase de consultation des différents acteurs du système éducatif en France prévoit de mettre l'accent sur trois principaux axes : « vivre et grandir sereinement avec son corps, construire avec les autres des relations respectueuses et s'y épanouir, trouver sa place dans la société et y devenir une personne libre et responsable » (Hienard Sophie, 2024). Il s'agit certes, de finalités qui font référence aux connaissances procédurales en matière de sexualité, mais bien plus, de « faire accepter la notion d'égalité du genre, lutter contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité du genre, comprendre et accepter la notion de consentement » (Hienard Sophie, 2024). En Afrique, les réactions sociales vis-à-vis de la question de l'homosexualité sont bien plus réfractaires. Au Gabon, « l'introduction d'un cours sur l'orientation sexuelle en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) en classe de 5^e a été contestée par les parents d'élève et par la société civile » (Békalé Dany Daniel, Obamé Irène Mengué Épse Mboulou, Nké Ndong Érica Marisca Évan's, 2024, pp. 328-329). Les raisons de cette contestation sont d'ordre religieux car « contraire au système de croyance gabonaise » (Békalé Dany Daniel et al., 2024, pp. 326, 334). Aussi, « le phénomène de l'homosexualité apparaît-il comme un arbitraire culturel importé de l'occident par le biais d'organismes internationaux nantis de financement » (Békalé Dany Daniel et al., 2024, p. 330). Au plan politique, « le refus de l'introduction de l'homosexualité dans les programmes d'enseignement des SVT est la manifestation du rejet du néocolonialisme en Afrique en général et au Gabon en particulier » (Békalé Dany Daniel et al., 2024, p. 334). En somme, l'introduction de l'homosexualité dans les programmes d'enseignement des SVT pourrait être interprétée comme une invite et une autorisation des apprenants à cette pratique, c'est-à-dire une légitimation (Békalé Dany Daniel et al., 2024, p. 334-235). Selon M'Viri Hubert César, et al. (2024, p. 320), en République du Congo, « la prise en compte de l'identité du genre en EPS installe une forme d'inégalité entre les apprenants, favorisée par certaines pratiques enseignantes ». Aussi, certains déterminants environnementaux tels que le milieu rural avec ses us et coutumes et ses croyances influencent-ils la mixité et le genre » (M'Viri Hubert César, et al.,

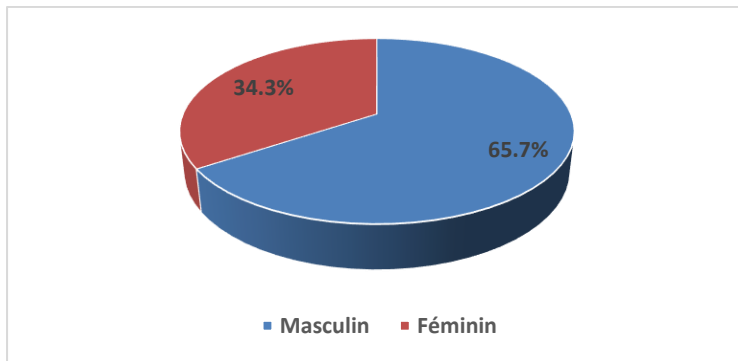
2024, p. 323). En Guinée, une peine de six mois à trois ans sanctionne les actes jugés impudiques et contre nature avec une personne de même sexe (Konaté Dialla, 2024). Au Sénégal, les actes estimés contre nature entre personnes de même sexe sont punis par la loi (Konaté Dialla, 2024). La juridiction ghanéenne sanctionne d'une peine de trois à 10 ans toute personne reconnaissant appartenir à la communauté LGBT+ (Konaté Dialla, 2024). Dans certains pays africains, la sanction contre les actes homosexuels va jusqu'à la peine de mort. C'est le cas de l'Ouganda où la juridiction punie d'une peine allant de l'emprisonnement à perpétuité à la peine de mort (Konaté Dialla, 2024). À Abidjan, il existe des bars réservés aux soirées dénommées gayfriendly et publiquement reconnus pour le rassemblement de la communauté gay et lesbienne (CGRA, 2021). L'homosexualité n'est pas pour autant légalisée en Côte d'Ivoire, mais son interdiction n'est pas non plus signifiée (Konaté Dialla, 2024). L'existence de l'homosexualité dans les universités de Ouagadougou a été prouvée par un sondage d'opinion (Réseau des jeunes LGBTQ d'Afrique de l'Ouest, 2013). Ainsi, 61,5% des hommes et 54% des femmes interrogés ont témoigné de l'existence de pratiques homosexuelles en milieu étudiantin de Ouagadougou (Réseau des jeunes LGBTQ d'Afrique de l'Ouest, 2013, p. 15), alors que 15% des hommes et 12% de femmes disent le contraire (Réseau des jeunes LGBTQ d'Afrique de l'Ouest, 2013, pp. 13-14). À l'Université Alassane Ouattara (UAO) de Bouaké, le laboratoire de santé, sexualité, genre et développement, accorde de l'intérêt aux questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité du genre (Berne-Wabern, 2023, p. 18). C'est le seul laboratoire scientifique qui ose initier les débats sur le phénomène de l'homosexualité, mais qui n'est pas reconnu des fichiers de l'UAO. À l'instar de cette université, l'INJS d'Abidjan est une institution chargée de la formation universitaire, mais aussi professionnelle, des cadres de sport et de jeunesse. L'effectif des étudiants(es) au titre de l'année scolaire et universitaire 2023-2024 est de 9320 (Scolarité INJS d'Abidjan, 2024). Le conseil de discipline de l'INJS d'Abidjan, une instance dirigée par les membres du comité de direction, est régie par des textes qui ne font pas cas de la sexualité des étudiants(es), encore moins de l'homosexualité (Scolarité INJS d'Abidjan, 2024). Une étude sur les problèmes rencontrés au plan académique par des étudiants(es) gays et lesbiennes de l'INJS d'Abidjan a prouvé qu'en 1993, les homosexuels(les) y existaient déjà (Edi Armand Joseph, 2024, p. 4-5). En 2022, une étudiante a été temporairement exclue pour trois ans par le conseil de discipline de cette institution pour avoir filmé et publié ses ébats amoureux avec une autre fille dans les locaux de l'établissement (Edi Armand Joseph, 2024, p. 7). Le procès-verbal du conseil de discipline rapporte que l'étudiante a été sanctionnée pour avoir utilisé les installations de l'INJS à des fins pornographiques et non pour pratique homosexuelle (Scolarité INJS d'Abidjan, 2024). Cette étude de cas n'a eu pour échantillon que quatre étudiants(es), a montré que les difficultés rencontrées par les homosexuels(les) en formation à l'INJS d'Abidjan sont liées à « une volonté acharnée d'affirmation de leur orientation sexuelle » (Edi Armand Joseph, 2024, p. 10). L'étude ne fait pas référence à l'ampleur du phénomène homosexuel dans l'institution et ne donne pas non plus des statistiques sur le nombre d'étudiants(es) gays et lesbiennes. L'environnement universitaire rendu ainsi moins propice à l'atteinte des performances attendues des apprenants(es) impliqués(es) dans ce phénomène.

La littérature qui précède témoigne de la réalité homosexuelle en milieu scolaire et étudiantin dans plusieurs universités en Europe et dans le continent africain. La présente étude s'intéresse à la situation de l'homosexualité à l'INJS d'Abidjan. Elle a pour objectifs, d'abord de situer le niveau de compréhension de l'homosexualité par les étudiants(es), ensuite de connaître l'existence du phénomène homosexuel dans cette institution, et enfin d'en évaluer l'ampleur au sein de la communauté étudiantines. Existents-ils des homosexuel(le)s à l'INJS d'Abidjan ? qui sont ces étudiant(e)s ? quelle forme d'homosexualité pratiquent les étudiant(e)s concerné(e)s ? existe-il une communauté homosexuelle en ces lieux ? Pour répondre à ces interrogations, nous avons utilisé une méthodologie et des instruments de collecte de données appropriés.

1. Matériels et méthodes

L'INJS d'Abidjan comprend deux écoles de formation, l'École Normale Supérieure d'Éducation Physique et des Sports (ENSEPS) et l'École Normale Supérieure d'Éducation Permanente (ENSEP), avec un effectif total de 9320 étudiant(e)s dont 39,11% de dames et 60,89% d'hommes (Scolarité INJS d'Abidjan, 2024). A partir d'une technique d'échantillonnage aléatoire, nous avons constitué un échantillon de taille 982 composé d'étudiants(es) de niveau Licence et Master, toutes spécialités confondues. Les figures No 1 et No 2 présentent les données sociométriques des enquêtés.

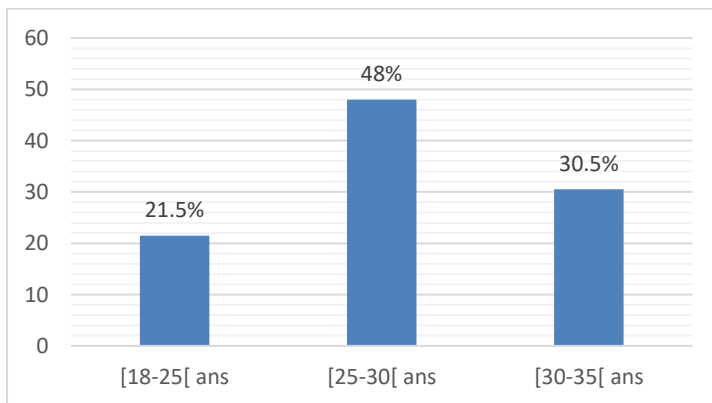
Figure No 1. Répartition de l'échantillon selon le sexe



Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

Notre échantillon est composé de 34,4% d'étudiantes et de 65,7% d'étudiants avec un sex-ratio de 1.91. Ces statistiques reflètent celles de la population estudiantine de l'INJS d'Abidjan qui sont de 39,11% d'étudiantes et de 60,89% d'étudiants (Scolarité INJS d'Abidjan, 2024).

Figure No 2. Répartition de l'échantillon selon l'âge



Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

Les enquêtés(es) de l'étude sont regroupés(es) selon trois tranches d'âge, [18-25[ans, [25-30[ans, et [30-35[ans. Les enquêtés(es) de la tranche d'âge [25-30[ans sont plus nombreux et représentent 48% de l'échantillon, suivie des [30-35[ans avec 30,5% de représentation, et 21,5% des [18-25[ans. L'âge moyen des enquêtés(es) est de 25,88 ans (Écart type = 4.38) avec les extrêmes allant de 18 ans à 34 ans.

Aux enquêtés(es) de l'échantillon, nous avons adressé un questionnaire afin de recueillir leur témoignage et leur vécu de l'homosexualité dans l'institution. Ont été questionnés, d'abord leur conception de l'homosexualité, ensuite leur connaissance sur les pratiques homosexuelles au sein de l'INJS d'Abidjan ainsi que leurs auteurs, et enfin des informations sur les enseignements dispensés à ce sujet dans cette institution. Les données recueillies font office de résultats présentés, analysés et interprétés.

2. Résultats

Les réponses au questionnaire adressé aux étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan ont permis de recueillir les données présentées ci-après.

2.1. Identité sexuelle selon les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan

La sexualité et son identification ont fait l'objet d'interrogations auprès de notre échantillon d'étude. Les données recueillies figurent dans le tableau No 1.

Tableau No 1. L'identité sexuelle perçue par les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan

Identité sexuelle	Effectif	Pourcentage (%)
On se sent soit bisexuel(le) soit homosexuel(le), soit hétérosexuel(le)	89	9,1
Façon de comprendre et d'exprimer sa sexualité	93	9,5
Choisir d'être hétérosexuel(le) ou homosexuel(le)	106	10,8
C'est l'orientation sexuelle d'un individu	208	21,2
Hétérosexuel(le)	102	10,4
C'est ce que l'on est à travers le sexe	79	8,0
Identification d'une personne vis-à-vis de son sexe	91	9,3
Savoir si l'on est de sexe masculin ou féminin	133	13,5
Hétérosexuel(le) ou bisexuel(le)	69	7,0
C'est la différence entre le sexe masculin et féminin	12	1,2

Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

La majorité des étudiants(es), 21,2%, estime que « l'identité sexuelle est la façon dont une personne conduit sa vie sexuelle ». Cette majorité est suivie par 13,5% d'étudiants(es) qui définissent l'orientation sexuelle comme « le fait de prendre conscience de son bord sexuel ». La conception des autres enquêtés(es) de l'identité sexuelle est partagée entre la reconnaissance de l'appareil génital par un individu, et l'utilisation que ce dernier en fait selon sa conception. Ainsi, alors que 10,5% assimilent l'orientation sexuelle à la différence entre le sexe masculin et le sexe féminin, les autres, 54,8%, parlent « d'expression personnelle du sexe par la personne qui le possède » : hétérosexuel(le), bisexuel(le) ou homosexuel(le).

2.2. Perception de l'homosexualité par les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan

La conception des étudiants(es) de la notion de l'homosexualité est présentée dans le tableau No 2.

Tableau No 2. L'homosexualité telle que définie par les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan

Homosexualité	Effectif	Pourcentage (%)
relation amoureuse et sexuelle entre personne du même sexe	429	43,7
rapports sexuels entre personne de même genre	352	35,8
attirance sentimentale ou sexuelle pour une personne de même sexe	201	20,5

Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

Alors que 20,5% des étudiants(es) conçoivent l'homosexualité comme « l'attraction sexuelle d'une personne vers une autre de même sexe », pour 43,7% il s'agit « d'une relation sexuelle entre deux personnes de même sexe » également. 35,8% parlent eux aussi de « relations sexuelles entre personnes de même genre ». La conception des étudiants(es) du genre est signifiée dans le tableau No 3.

Tableau No 3. Répartition des étudiants(es) interrogés(es) selon leur conception de l'identité du genre

Identité du genre	Effectif	Pourcentage (%)
c'est dire si je suis homme ou femme	106	10,8
différence visible entre homme et femme	260	26,5
expression de la personnalité en société	86	8,8
catégorie socioculturelle et psychologique	100	0,2
aspect féminin ou masculin	136	13,8
différence avec un pair de même sexe	159	16,2
appartenance au sexe masculin ou féminin	135	13,7

Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

Pendant que 10,8% des étudiants(es) ramènent le genre au « choix personnel qu'un individu fait de son sexe », pour 8,8% il s'agit de « la façon dont un individu s'identifie dans la société ». En dehors de 10,2% des enquêtés(es) qui apparentent le genre à « la catégorie sociale, culturelle et psychologique », et 16,2% qui l'assimilent au « sentiment de différence qu'a une personne vis-à-vis d'une autre de même sexe », la majorité des étudiants(es), 54%, le définissent comme « la distinction du sexe masculin et du sexe féminin ». La conception des étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan de la notion de la sexualité, de l'homosexualité et du genre se justifie-t-elle par l'ampleur du phénomène au sein de cette institution ?

2.3. Réalités statistiques de l'homosexualité à l'INJS d'Abidjan et ses implications

Les données recueillies des interrogations sur l'ampleur du phénomène homosexuel sont notifiées dans les tableaux ci-dessous.

2.3.1. Existence de l'homosexualité à l'INJS d'Abidjan

Tableau No 4. Existence de l'homosexualité à l'INJS d'Abidjan selon les étudiants(es)

	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	264	26,9
Non	605	61,6
Ne sais pas	113	11,5
Total	982	100,0

Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

Selon les témoignages recueillis, 26,9% des étudiants(es) pensent que l'homosexualité existe bel et bien à l'INJS d'Abidjan, alors que 61,6% estiment qu'elle n'existe pas. Cependant, 11,5% disent ne rien savoir sur la question. L'existence du phénomène homosexuel, selon 26,9% des étudiants(es), est davantage mentionnée dans les tableaux No 5 et No 6.

2.3.2. Acteurs du phénomène homosexuel

Tableau No 5. Effectif d'étudiants(es) homosexuels(les) existant à l'INJS d'Abidjan

	Effectif	Pourcentage (%)
1-5	132	01,42
6-10	758	08,13
>10	274	02,94
Effectif étudiants INJS 9320		

Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

En reconnaissant l'existence du phénomène homosexuel à l'INJS d'Abidjan, les étudiants(es), 26,9%, ont estimé le nombre de personnes homosexuelles différemment. 01,42% de la population totale pour certains, 02,94% pour d'autres, et pour d'autres encore, 08,13%. Une implication de l'environnement social universitaire a été révélée.

2.3.3. Implication socio-environnementale

Tableau No 6. Existence de débats sur l'homosexualité à l'INJS d'Abidjan

	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	203	20,7
Non	452	46,0
Ne sais pas	327	33,3
Total	982	100,0

Source : enquête de Armand J. EDI (2024)

Selon les étudiants(es) interrogés(es), 20,7% révèlent que les débats sur l'homosexualité ont cours à l'INJS d'Abidjan, tandis que 46 % disent le contraire. Aussi, 33,3% affirment-ils n'avoir aucune information sur le sujet. La diversité des données recueillies nécessite une analyse et une interprétation pour une meilleure compréhension.

3. Analyse et Interprétation

Une analyse quantitative et qualitative a été faite des données obtenues sur la conception de l'homosexualité des étudiants(es) ainsi que de l'existence de ce phénomène dans cette institution

3.1. Analyse de la conception de l'homosexualité par les étudiants(es)

La conception de l'homosexualité par les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan gravite autour trois axes que sont : "attirance sexuelle entre deux personnes de même sexe" pour 20,5%, "relation sexuelle entre deux personnes de même sexe" pour 43,7%, et "relation sexuelle entre deux personnes de même genre" pour 35,8% (tableau No 2). Le constat majeur qui transparait de ces données est que tous les étudiants(es) interrogés(es) se sont prononcés(es) sans exception sur la question. Aussi, les réponses données ont-elles en commun l'idée de sexualité entre personnes de même sexe. Les divergences dans les réponses se situent entre les notions d'"attirance" et de "relation" d'une part, et les notions de "sexe" et de "genre" d'autre part. L'attirance est une attraction, une forme d'intention psychologique qui naît en une personne et dont l'aboutissement heureux est la relation physique, charnelle. Si le fait pour une personne de se sentir attirée par une autre personne de même sexe est perçu comme de l'homosexualité, alors les conceptions des étudiants(es) sur le phénomène convergent. Cette conception converge davantage d'autant plus que la majorité d'entre eux ramènent le genre au sexe masculin et au sexe

féminin (tableau No 3). En somme, les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan ont une conception nette du phénomène de l'homosexualité et leur définition de la sexualité ramène à l'expression personnelle du sexe par celui qui le possède de trois façons, isolées ou non : l'hétérosexualité, la bisexualité ou l'homosexualité (tableau No 1). La sexualité, le genre et l'homosexualité tels que définis par les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan, témoignent d'un niveau réel de connaissance du sujet par ces derniers. Les données statistiques de l'existence du phénomène et de son ampleur au sein de cette institution nécessitent d'être analysées.

3.2. Ampleur du phénomène homosexuel à l'INJS d'Abidjan

L'existence ou pas de l'homosexualité à l'INJS d'Abidjan ne constitue pas la véritable préoccupation, étant donné que cette institution de 9320 étudiants(es) vit au rythme des phénomènes socio environnementaux qui bouleversent les mœurs des populations. L'ampleur du phénomène et ses éventuelles implications sont les véritables préoccupations. Les statistiques confirment selon 26,9% d'étudiants(es) que l'homosexualité est une pratique qui existe à l'INJS d'Abidjan (tableau No 4). Le caractère sensible qui entoure le sujet ramène à deux interrogations. La première laisse des doutes sur la proportion de 11,5% (tableau No 4) d'étudiants(es) qui affirment ne rien savoir sur le sujet. Soit ces derniers refusent de se prononcer sur la question par peur de représailles déjà vécues ou relatées, soit nous sommes en présence d'étudiants(es) homosexuels(les) qui ont peur de s'affirmer. Rappelons que la séance d'administration du questionnaire et de réponse s'est faite en classe et non isolément. La seconde interrogation va à l'endroit des 61,6% d'étudiants(es) (tableau No 4) qui estiment que l'homosexualité n'existe pas à l'INJS d'Abidjan. Parmi ces derniers, certains peuvent se retrouver dans le même cas de figure que les 11,5%, mais qui ont choisi de nier l'existence de pratiques homosexuelles. Les réponses des étudiants(es) ne mentionnent ni l'existence d'une communauté homosexuelle ni l'existence de cours sur l'homosexualité dans l'institution. Cependant, 20,7% (tableau No 6) des étudiants(es) mentionnent que des débats entre étudiants(es) ont cours au sein de l'établissement. L'environnement étudiantin est un milieu d'intellectuels(les) au sein duquel tous les sujets peuvent faire office de débat de façon organisée ou pas. À ce titre, participer à des échanges verbaux sur l'homosexualité ne fait pas des débatteurs des personnes homosexuelles. Aussi, la sensibilité du sujet pourrait-elle justifier du caractère discret des débats au point où 46% et 33,3% (tableau No 6) des étudiants(es) peuvent affirmer respectivement de leur inexistence et de ne rien en savoir. S'il existe des étudiants(es) qui se préoccupent du phénomène homosexuel, alors les personnes homosexuelles existent à l'INJS d'Abidjan. Les témoignages révèlent des statistiques différentes sur l'effectif des personnes homosexuelles à l'INJS d'Abidjan. 01,42% de la population totale d'étudiants(es) selon une frange des répondants(es), 02,94% selon une autre, et 08,13% selon une autre encore (tableau No 5). Les données recueillies permettent alors de situer l'effectif d'étudiants(es) homosexuels(les) entre 01,42% et 08,13% de la population d'étudiants(es) en 2024. Les étudiants(es) homosexuels(les) représentent alors en moyenne 04,13% de la population étudiantine de l'INJS d'Abidjan. Les biais de cette estimation pourraient survenir en fonction du ressenti des répondants(es) vis-à-vis de l'homosexualité. Les données seront objectives si les enquêtés(es) restent indifférents(es) face au phénomène de l'homosexualité. Par contre, s'il s'agit de personnes qui acceptent les homosexuels(les) et qui tendent à les protéger, alors les données recueillies pourraient être revues à la hausse. Elles seront revues à la baisse si les répondants(es) sont homophobes car leur jugement pourrait se contenter des apparences.

4. Discussion

4.1. Conception de la sexualité à l'image des universitaires en général

La perception de la sexualité par la majorité des étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan, 54,8%, s'assimile à celle que donne Heartlande Alliance Côte d'Ivoire (2023). Le sexe est la propriété d'un individu qui l'apprécie selon ses convictions personnelles et en fait ce que bon lui semble au gré de ses besoins physiologiques. À ce titre, l'idée que l'utilisation du sexe répond à un besoin personnel, a été

également argumentée par l'Institut Neurosens (2023). En faisant le choix d'orienter l'utilisation du sexe vers le sexe opposé, identique ou les deux à la fois, ramène respectivement à l'hétérosexualité, à l'homosexualité ou à la bisexualité.

4.2. Perception de l'homosexualité et du genre à l'image occidentale

Les résultats de la présente étude montrent que dans l'ensemble, les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan conçoivent l'homosexualité comme toute relation intime entre des personnes de même sexe. Cette définition ramène à celle de REV-OVS-13-3-1 (2020) qui l'étant à l'acronyme LGBTI+ faisant allusion à lesbienne, gay, bisexuel, transgenre, intersexué et bien plus. La conception du genre par les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan qui recourt au sexe masculin et féminin, diffère de celle donnée par CAPRES (2020) allant au-delà des deux sexes cités pour parler de diversité du genre et de diversité sexuelle.

4.3. Existence réelle de l'homosexualité et des homosexuels(les) à l'INJS d'Abidjan

L'existence de l'homosexualité en milieu universitaire de l'INJS d'Abidjan confirme les résultats des travaux de EDI Armand Joseph (2024). Cependant, l'ampleur du phénomène est contraire à l'étude de cas de cette recherche. Les travaux antérieurs ne se prononcent pas sur le pourcentage de personnes homosexuelles dans le milieu universitaire. Cette étude n'a pas pu donner la preuve de l'existence d'une communauté homosexuelle au sein de l'INJS d'Abidjan, à l'image de l'UAO comme le prouve les travaux de Berne-Wabern (2023). Les résultats de la présente étude confirment les conclusions du sondage mené par le Réseau des jeunes LGBTQ d'Afrique de l'Ouest (2013). Cependant, si l'ampleur du phénomène semble plus accentuée dans le cadre du sondage comparé à celle de notre étude, la différence pourrait résider au niveau du commanditaire de l'étude. Le sondage implique les personnes LGBTQ alors que la présente étude se situe dans le cadre d'une recherche scientifique en sciences de l'éducation.

Conclusion

Notre étude s'est intéressée à l'homosexualité en milieu universitaire, notamment à l'INJS d'Abidjan, une grande école de formation professionnelle et universitaire des cadres de jeunesse et de sport. L'objectif de cette étude visait principalement trois axes. D'abord, connaître le niveau de compréhension du phénomène de l'homosexualité par les étudiants(es) de cette institution. Ensuite, vérifier l'existence de cette pratique par les étudiants(es) en présence, et enfin, en mesurer l'ampleur dans un environnement d'étude universitaire. Un échantillon de taille 982 dont 34,3% de femmes et 65,7% d'hommes, tous âgés de 18 à 35 ans, sur une population de 9320 étudiants(es) a été choisi de façon aléatoire et soumis à un questionnaire. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse qualitative et quantitative. Les résultats de l'étude ont permis de comprendre que les étudiants(es) de l'INJS d'Abidjan ont une compréhension commune et nette de l'homosexualité. Cependant, leur compréhension de la sexualité, du genre et de l'orientation sexuelle reste mitigée. Les conclusions de cette recherche montrent que l'homosexualité existe effectivement à l'INJS d'Abidjan et son ampleur se situe entre 01,42% et 8,13% de la population totale des étudiants(es) de cette institution universitaire. Cette étude montre que le phénomène de l'homosexualité est bien encré à l'INJS d'Abidjan, une institution dont la population est majoritairement composée de jeunes adultes. Les conceptions divergentes vis-à-vis de l'homosexualité pourraient présager de conflits au sein de la communauté estudiantine. Entre acceptation et refus de l'autre selon une orientation sexuelle différente de celle socialement connue, des comportements homophobes sont-ils constatés? Quelles en sont les répercussions sur les résultats scolaires des auteurs et les victimes?

Références bibliographiques

- [1]. REV-OVS-13-3-1(2020). Définition des Orientations Sexuelles, Identité de Genre et Expression de Genre (OSIGEG) par Office of Victime Service (OVS). <https://www.canada.ca> Consulté le 17 novembre 2024
- [2]. CAPRES (2020). Diversité sexuelle et de genre en enseignement supérieur. Québec. En ligne : <https://www.capres.ca/dossiers/diversite-de-genre> Consulté le 10/06/2024
- [3]. Institut Neurosens (2023). Comprendre l'Humain et ses besoins fondamentaux. Le blog de la neurothérapie, l'équipe rédactionnelle. Consulté le 22 juin 2024. <https://blogneurofeedback.com/comprendre-lhumain-et-ses-besoins-fondamentaux/>
- [4]. Heartlande Alliance Côte d'Ivoire (2023). Formation des psychologues sur la thématique des transgenres en prenant en compte le genre, l'identité du genre, l'orientation sexuelle, du 9 au 13 juillet 2023 à Bouaké en Côte d'Ivoire.
- [5]. Preciado, P. B. (2020). Inexistants. In *Libération* du 31 janvier 2020. https://www.liberation.fr/debats/2020/01/31/inexistant_1776544/ Consulté le 19 octobre 2023
- [6]. Barbebéris, I. (2022). "L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer" : Copi par Croisy. Pièce de théâtre publiée le 04 mars 2022. <https://www.mariam.net/culture/spectacle-vivant/lhomosexuel-ou-la-difficulte-de-sexprimer-copi-par-croisy>. Consulté le 22 octobre 2023
- [7]. Lamote, E. G. (2020). Homophobie et transphobie. Enquête réalisé dans le cadre du projet de recherche SAVIE-LGBTQ. La Presse Canadienne <http://www.lapresse.ca> Consulté le 16 juillet 2024
- [8]. Hienard, S. (2024). Éducation à la sexualité : un programme scolaire attendu à la rentrée 2024 ? <http://www.lepoint.fr> Consulté le 13/11/2024
- [9]. Békale, D. D., Mengué Obamé, I., Nké Ndong, E. M. E. (2024). Problématique de la légitimation de l'homosexualité dans les programmes scolaires de SVT au Gabon. Régard sociologique sur une question socialement vive. *Lakissa*, No 8, décembre 2024 PP. 326-336. ISSN : 2790-1270 / en ligne. 2790 / imprimé
- [10]. M'Viri, H. C., Balou, G. F., Lembe, G., Koulombo, A. U., Ngabélé, A. S., Mandoumou, P., Ewamela, A. (2024). Mixité et genre en Éducation Physique et Sportive dans les collèges de l'environnement rural et des communautés urbaines du département de Bouenza en République du Congo. *Lakissa*, No 8, décembre 2024 PP. 319-326. ISSN : 2790-1270 / en ligne. 2790 / imprimé
- [11]. Konaté, D. (2024). La Côte d'Ivoire, un refuge fragile pour les personnes LGBT+ d'Afrique de l'Ouest. Publié le 24/05/2024 et modifié le 17/09/2024. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/05/27/la-cote-d-ivoire-un-refuge-fragile-pour-les-personnes-lgbt-d-afrique-de-l-ouest_6235899_3212.html Consulté le 18/11/2024
- [12]. CGRA (2021). L'homosexualité, la note politique. Rapport du étudiant l'homosexualité en Côte d'Ivoire, du Commissariat Généraux aux Réfugiés et Apatrides (CGRA). <https://www.cgra.be/fr/infos-pays/lhomosexualite-6> Consulté le 26/10/2023
- [13]. Réseau des jeunes LGBTQ d'Afrique de l'Ouest (2013). Homosexualité, qu'en penses-tu ? Un sondage d'opinion en milieu universitaire de Ougadougou, Burkina Faso. Foundation for a just society. Consulté le 10 juin 2024

- [14]. Berne-Wabern (2023). Situation des personnes LGBT en Côte d'Ivoire. Focus Côte d'Ivoire. Département fédéral de justice et police, Secrétariat d'État aux migrations, Suisse. <https://www.sem.admin.ch> Consulté le 18/09/2024
- [15]. Scolarité INJS d'Abidjan (2024). Entretien avec le chef de service de la scolarité de l'INJS en date du octobre 2024
- [16]. Edi, A. J. (2024). Entre affirmation de son orientation sexuelle et difficultés d'intégration en milieu étudiantin : cas de quatre étudiant(e)s en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports d'Abidjan. *International Journal of Law, Education, Social and Sports Studies (IJLESS)*, Volume: 11, Issue 3, 2024 (July-Sept), Page 1-11. ISSN: 2455-0418 (Print), 2394-9724 (online).